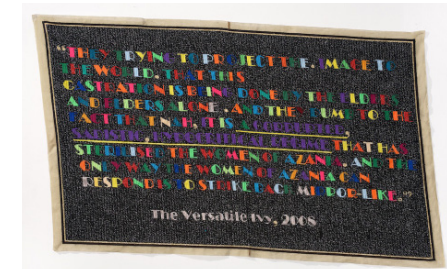


ATHI-PATRA RUGA *A LAND WITHOUT A PEOPLE ... FOR A PEOPLE WITHOUT A LAND*

GALERIE IN SITU, 10.09 - 31.10.2015
VERNISSAGE JEUDI 10.09.2015



Azania est un pays sans frontière, sans géographie. Un pays sans peuple, pour un peuple sans pays. Azania est un espace utopique nourri de fantasme, de résistance, d'affirmation et de bagatelle. Un royaume où celles et ceux qui ne trouvent pas leur place peuvent y trouver un refuge ou bien une scène pour s'exprimer. Une région aux couleurs tropicales, qui est peuplée de personnages dont les identités sont en état de transformation. Au moyen d'une écriture protéiforme, Athi-Patra Ruga architecture un univers où les traditions sud-africaines rencontrent l'esthétique queer, où les mythologies ancestrales s'allient aux artefacts de la fête, aux accessoires bon marché et à une insouciance irrésistible.

Azania est peuplé de personnages baroques et sexy, le plus souvent incarnés par l'artiste lui-même, qui affirment une identité, un corps, un positionnement dans le monde et dans l'histoire. Un territoire qui réunit tous ceux qui ne souhaitent pas appartenir à une communauté spécifique, mais plutôt au genre humain dans son ensemble. Une zone utopique où tout ce qui est traditionnellement séparé vient à s'hybrider et à cohabiter : savant-populaire, art-artisanat, corps-esprit, homme-femme, profane-sacré. Les signes constitutifs d'un royaume (blasons, chevaliers, reines et rois) sont associés au folklore, à la religion ou encore à la mode. Pour cela, différents médiums sont mis en œuvre : la performance, la vidéo, le son, la sculpture et la tapisserie. Chacune des œuvres se réfère à des textes anciens (issus des cultures occidentales et orientales), ainsi qu'à différentes périodes de l'histoire humaine (ante et postcoloniale). Les habitants d'Azania sont des exilés, des figures marginales, qui au fur à mesure de leur épanouissement, s'approprient un nouvel espace d'expression et constituent un véritable panthéon multiculturel.

Azania est une terre promise, une réaction poétique et politique aux manifestations de la survivance de l'Apartheid. L'artiste, né en 1984, a grandi dans une société où les races étaient séparées d'une manière radicale et violente. Un système binaire qu'il combat par l'invention d'un pays imaginaire où toutes les unions sont permises. Parce que ses personnages incarnent des identités mouvantes, l'artiste met à mal une assignation à l'appartenance culturelle, raciale ou sexuelle. A l'image d'une figure vêtue de collants roses, de chaussures à talons hauts et de ballons de baudruches remplis de peinture, de paillettes ou de confettis. Les œuvres troublent les repères et les codes afin de dénormer les corps et d'ouvrir le champ des possibles. Athi-Patra Ruga performe, sculpte et tisse un pays où les notions de frontière, de limite et de séparation se sont évanouies au profit de celles de la liberté, de la fierté et de la frivolité. En mixant les traumatismes de l'histoire humaine dans son ensemble, l'artiste écrit l'histoire d'un pays hors du temps où le personnel croise en permanence le collectif.

Julie Crenn

ATHI-PATRA RUGA



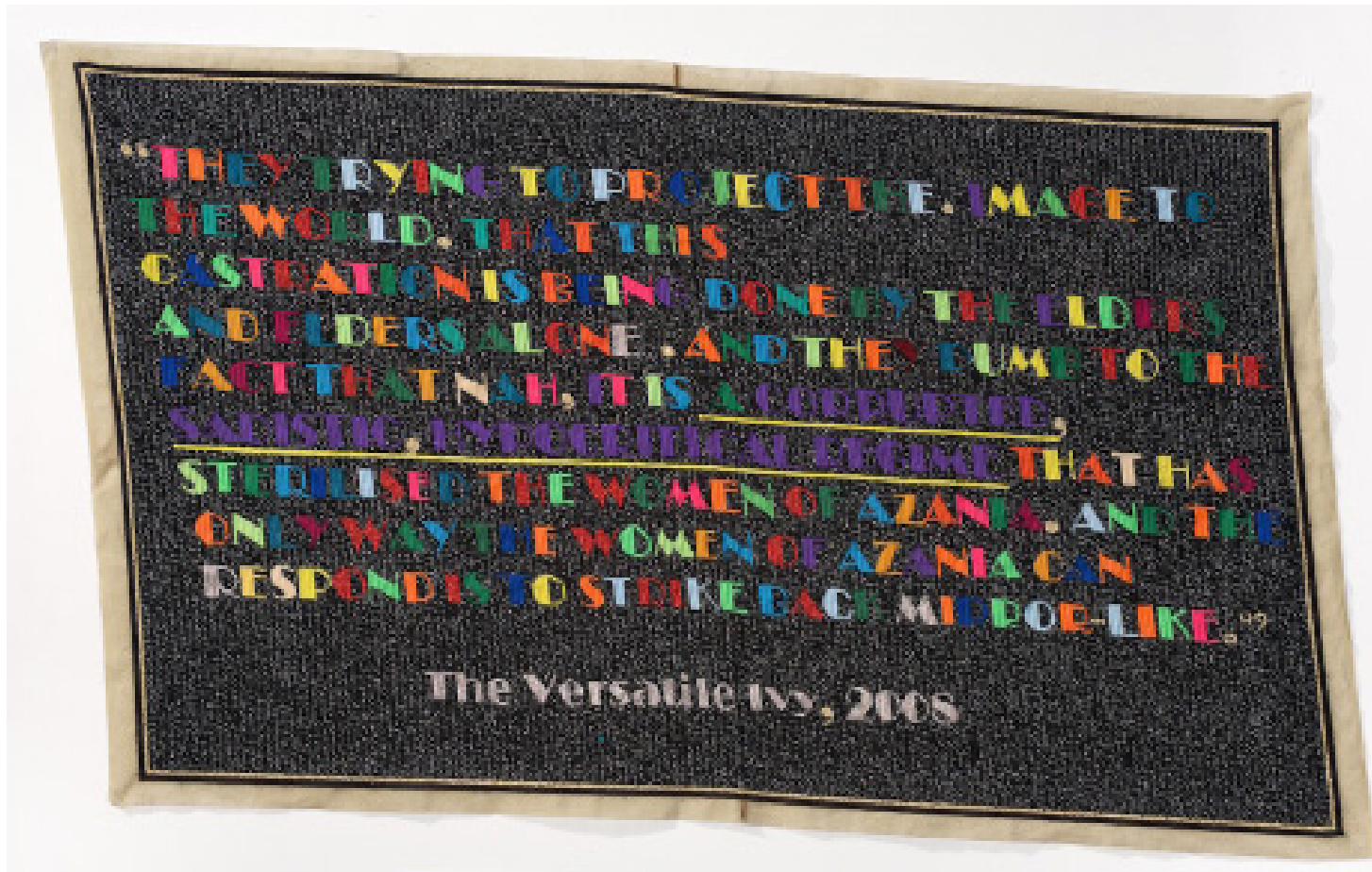
Né à Umtata (Afrique du Sud) en 1984, Athi-Patra Ruga vit et travaille à Johannesburg et Cape Town.

Explorant les frontières entre la mode, la performance et l'art contemporain, Athi-Patra Ruga expose et subvertit le corps confronté aux structures, aux idéologies et à la politique. Débordant de références multiculturelles éclectiques, d'une sensualité charnelle sous-tendue d'humour, ses performances, vidéos, costumes et images photographiques créent un monde où l'identité culturelle n'est plus déterminée par l'origine géographique, l'ascendance ou l'aliénation biologique, mais bien plus par une construction hybride. Contre-proposition utopique du triste dogme de la division entre l'esprit et le corps, la sensualité et l'intelligence, la culture pop, l'artisanat et l'art concourent dans ses œuvres à exprimer l'érotisme de la connaissance et le rapprochement entre le rêve et l'expérience.

Parmi ses récentes expositions on peut citer « Under Tinsel Sun », exposition principale à la IIIe Biennale internationale de Moscou pour les jeunes artistes ; « Making Way », en collaboration avec Mikhael Subotzky au National Arts Festival of Grahamstown (Afrique du Sud) ; « Ilulwane », performance solo à PERFORMA11 (NY) ; « Imaginary fact », pavillon sud-africain à la 55e Biennale de Venise (Italie); « Beauty and Pleasure in Contemporary south African Art » au Musée Stenersen à Oslo (Norvège); Triennale de Guangzhou (Chine); « Ampersand » à la collection Daimler (Berlin); « A life less ordinary – Performance and Display in South African Art (Royaume-Uni) » ; « For those who live in it – Pop culture Politics and Strong Voices », MU (Pays-Bas); « The Elder of Azania », YBCA / SFMOMA (San Francisco) et Dak'Art - Biennale d'Art Contemporain Africain(Dakar).

A la fin de l'année 2014 il remporte le Standard Bank Young Artist Award for performance. En Septembre 2015, la Galerie In Situ lui consacre sa première exposition personnelle en France.

OEUVRES TEXTILES

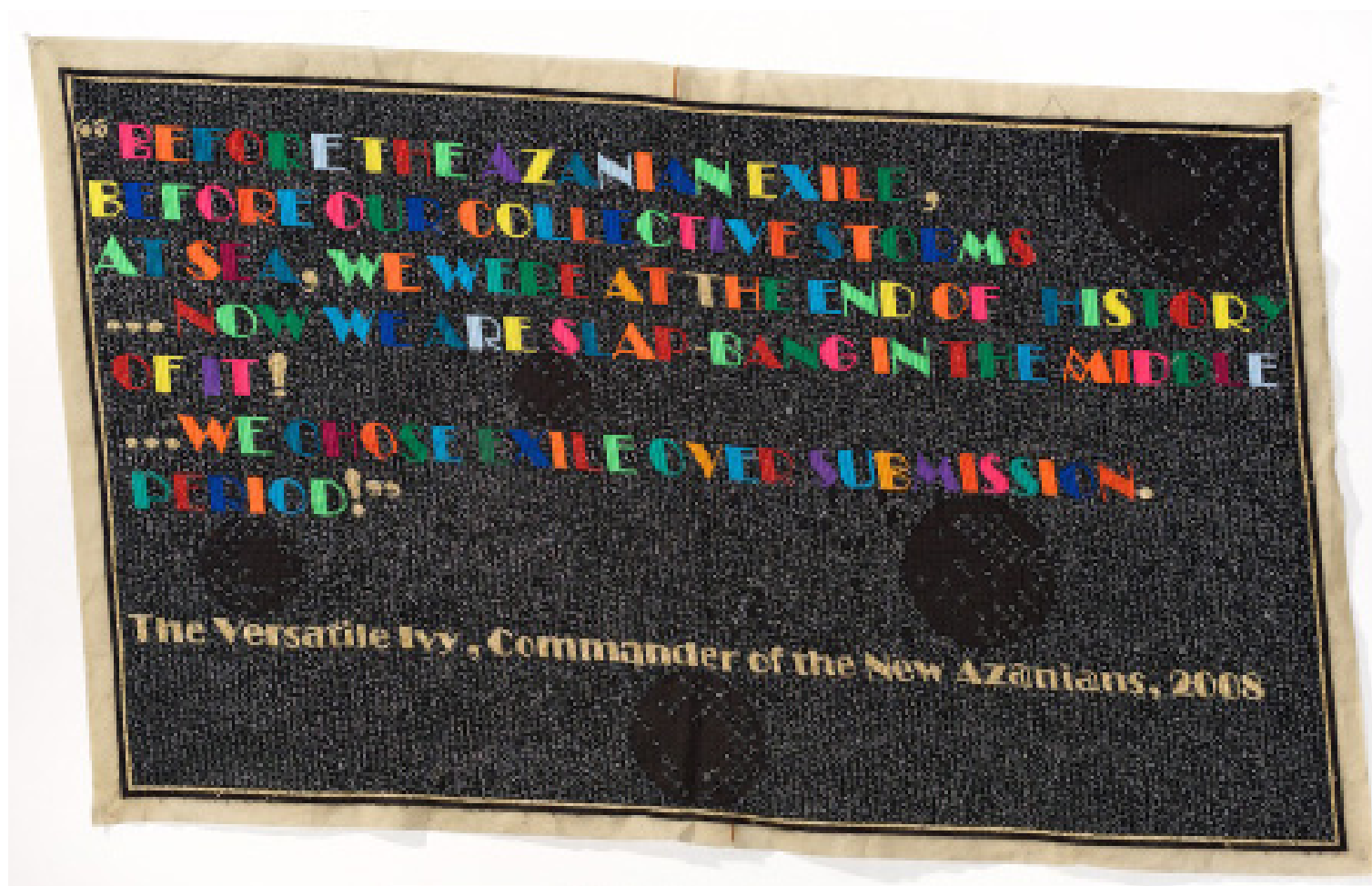


They trying to project the. image to the world. that this castration is being done by the elders and the elders alone. And they dump to the fact that nah, it is a corrupted, sadistic, hypocritical regime that has sterilised the women of azalea. and the only way the women of azania can respond is to strike back mirror-like. »

The Versatile Ivy, 2008

Athi-Patra Ruga

The declaration as reciprocity, 2015
Laine et fils sur trame de tissu
120x196 cm
Pièce unique



"Before the Azanian Exile.
Before our collective storms
at sea. We were at the end of History
... Now we are slap-bang in the middle
of itv !
...We chose exile over submission.
Period !"

Athi-Patra Ruga

The Founding Myth [...is at sea.], 2015
Laine et fils sur trame de tissu
120x196 cm
Pièce unique



Athi-Patra Ruga

Statecraft - Invitation to Exile, 2015
Laine et fils sur trame de tissu
222 x 188 cm
Pièce unique





Athi-Patra Ruga

The Votive procession [To Exile], 2015

Laine et fils sur trame de tissu

195 x 194 cm

Pièce unique



Athi-Patra Ruga

Nor Robben Island Nor Styx, 2014
Tapisserie de laine , fils de soie et fils synthétiques
190 x 202 cm
pièce unique



Athi-Patra Ruga

The lands of Azania, 2013

Laine et fils sur toile de tapisserie

200 x 180 cm

pièce unique



Athi-Patra Ruga

Vue de l'exposition «The future White woman of Azania», 2014
Whatiftheworldgallery, Cape Town, Afrique du Sud

PERFORMANCES

THE ELDER OF AZANIA

La série de performances en cours d'Athi-Patra Ruga, *The Future White Woman of Azania* (depuis 2010), présente des protagonistes issus d'un monde fantastique - incarnés la plupart du temps par l'artiste - dont les parties supérieures du corps sont recouvertes de ballons colorés remplis de liquides, pendant que les parties inférieures de leur corps posent ou se déplacent en collants et chaussures à talons. Tiré des cultures classiques Grecques et Romaines, de l'Afrique du Sud et des rêves militants d'un pré et post Apartheid utopique Africain, Azania se présente comme étant un état en mouvement : les ballons remplis de liquide des «Future White Women», tombent et explosent, et les personnages disparaissent pour révéler le performeur. Les récents travaux de l'artiste, *The Elder of Azania*, introduisent un nouvel archétype : une figure spirituelle, à la fois roi et escroc, à la fois l'esprit du mouton de Xhosa et la célèbre faune de Nijinsky.

Extraits disponibles ici :

http://insituparis.fr/fr/artistes/presentation/7864/ruga_athi_patra



The Elder of Azania, 2015

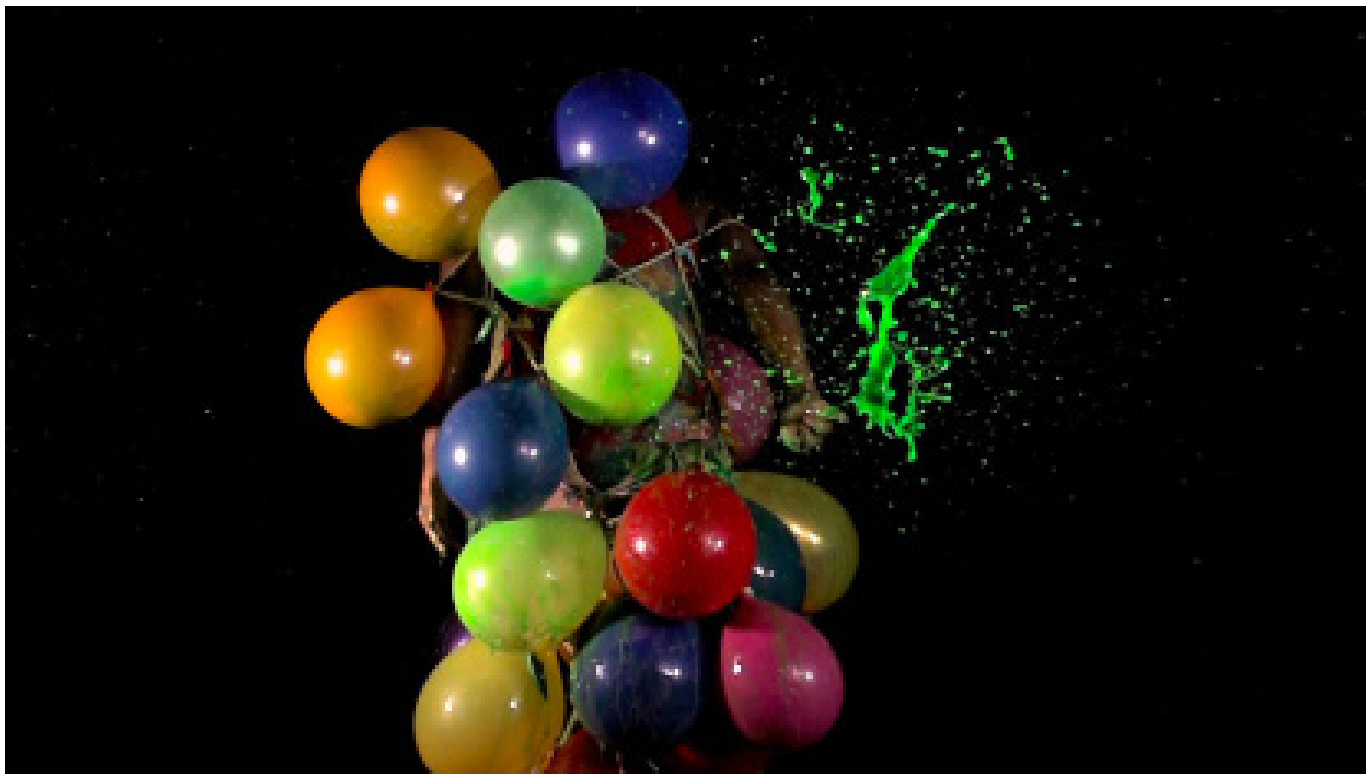
Performance du 3 au 5 juillet 2015, Grahamstown National Arts festival, Grahamstown, South Africa



The Elder of Azania, 2015

Performance du 3 au 5 juillet 2015, Grahamstown National Arts festival, Grahamstown, South Africa

VIDEOS



Athi-Patra Ruga

The Purge, 2013

HD Video, 2'28''

Edition de 5 ex + 2 AP

films4peace célèbre la Journée Mondiale de la Paix - La Journée Internationales des Nations Unies du cessez-le-feu, une journée pour les individus, les organisations et les pays qui font acte de paix.

films4peace est un court film commandé par PUMA, produit par l'organisation de réseaux de film internationaux Shooting People et curaté par Mark Coetzee. Ce projet unique présente les artistes contemporains parmi les plus innovants qui traitent et interprètent le sujet de la paix.

Propos de l'artiste :

« Cette vidéo ne parle pas uniquement de la paix, mais développe le processus qui nous permet de l'atteindre. Je voulais créer, ou plutôt solliciter, une lente non-révélation des identités - idée qui me fascine - qui nous pèse et est finalement une performance quotidienne pour nous tous.

C'est ce que mon plus récent avatar fait dans ma dernière série. «The Future White Woman of Azania» est un protagoniste habillé de ballons remplis de peinture liquide.

Je voulais que l'action évolue en deux actes : s'engager dans une catharsis de la marche, puis celle des pleurs - incarnée par l'éclatement des ballons. Intervient ensuite «The Flower of Azania», qui dans un contraste fort prend l'apparence d'une fleur en gestation, en terme d'échelle et d'animation.

Ces deux scènes sont rassemblées par le Gong qui encourage l'engagement de ces deux mouvements, tout deux une bonne purge.»



Athi-Patra Ruga

After he left, 2008

11'09''

Edition de 5 ex + 2 AP

AFTER HE LEFT, I CRIED FOR A WEEK. AND THEN I REALIZED I DO HAVE FAITH...FAITH IN MYSELF. FAITH THAT I WOULD SOMEDAY MEET SOMEONE WHO WOULD BE SURE THAT I WAS THE ONE.

-SEX & THE CITY

Athi-Patra Ruga agit ici sous les traits de Beiruth, dans une forme d'errance téméraire ; prenant un taxi dans le Township d'Atlantis (l'un des plus dangereux de Cape Town), un endroit bien éloigné de l'Atlantide grecque ; ou dans une ascension - en talons aiguilles - vers le sommet d'une église évangéliste, culte à la popularité grandissante.

Cette vidéo doit être reliée au cycle performatif de Beiruth, également documenté en photographie ; on y voit ce personnage arpenter les rues de Johannesburg, notamment le Johannesburg Central Police Station, théâtre des pires brutalités policières de l'Apartheid.

Athi-Patra Ruga a commencé cette série en réaction à de multiples épisodes d'agressions de jeunes femmes en 2007 à Johannesburg. A ce climat permanent de violence il répond par la création d'un personnage inadapté à l'espace public et au calme des rues, d'un genre indéfinissable mais d'une présence sainement perturbatrice. La distance et l'humour sont cependant toujours présents, comme le révèle le titre de la vidéo «After he Left», citation directe d'une tirade célèbre de Carrie Bradshaw, héroïne de la série *Sex and the City*.

PHOTOGRAPHIES



Athi-Patra Ruga

The night of the long knives III, 2013
Tirage numérique sur papier Baryté
157 x 202 cm
Edition of 5



Athi-Patra Ruga

The night of the long knives II, 2013
Tirage numérique sur papier Baryté
157 x 202 cm
Edition of 5



Athi-Patra Ruga

The Future White Woman of Azania, 2013
Tirage numérique sur papier Baryté
80 x 120 cm
Edition de 5 ex + 3 AP



Athi-Patra Ruga

The Future White Woman of Azania 1, 2013
Tirage numérique sur papier Baryté
120 x 80 cm
Edition de 5 ex + 3 AP



Athi-Patra Ruga

The Future White Woman of Azania 2, 2013
Tirage numérique sur papier Baryté
120 x 80 cm
Edition de 5 ex + 3 AP



Athi-Patra Ruga

The Naivety of Beiruth #2, 2007

lightjet print

74 x 107 cm

Edition de 5 ex + 2 AP



Athi-Patra Ruga

The Naivety of Beirut #3, 2007

lightjet print

74 x 107 cm

Edition de 5 ex + 2 AP

Né 1984 à Umtata, Afrique du Sud
Vit et travaille entre Johannesburg et Cape Town

Solo Exhibitions

2016

Bass Museum
Kunstraum Innsbruck, Austria

2015

A People without a Land... for a Land without a People, Galerie In Situ - fabienne leclerc, Paris
The Elder of Azania, Grahamstown National Arts Festival, Grahamstown, South-Africa
The Elder of Azania, Théâtre national de Chaillot, Paris

2013

The Future White Women of Azania Saga WHATIFTHEWORLD

2012

Ilulwane, solo presentation at Long Street Baths, Cape Town, South Africa

2011

Ilulwane, solo presentation at Performa 11, New York City, New York

2010

Athi-Patra Ruga - The Works, Solo Exhibition FRED Gallery, London, England

2009

Mister Floating Signifier and the Deadboyz, Solo Exhibition, Whatiftheworld / Gallery, Cape Town
After He Left, Solo Exhibition, YOUNG BLACKMAN, Cape Town...

Group Exhibitions (selection)

2015

Odyssées Africaines, commissaire Marie-Ann Yemsi, Brass, centre culturel de Forest, Belgique

2014

Public Intimacy : art and other ordinary acts in South Africa, SFMOMA, San Francisco, USA.

2013

Films for Peace , Screened Worldwide including South Africa, Paris, London, New York, Sydney
Sharp Sharp Johannesburg, Gaité Lyrique ,Paris
The Beautiful Ones, Galerie Nolan Judin, Berlin Imaginary Fact, 55th La Biennale di Venezia, South African Pavillion Venice
Between the Lines, Braunschweig University of Art, Berlin
Making Way: Contemporary Art from South Africa and China, Standard Bank Gallery, Johannesburg
Between the Lines, Braunschweig University of Art, Berlin
Making Way: Contemporary Art from South Africa and China, Standard Bank Gallery, Johannesburg

2011

BECOMING: Photographs from the Wedge Collection, Nasher Museum of Art, North Carolina, USA
Solo Presentation at VOLTA New York City, New York
A Tribute to Photography, Primo Marella Gallery, Milan, Italy
Living as Form Exhibition, New York

2010

From Pierneef to Gugulective, South African National Gallery, Cape Town
For Those Who Live in It - Pop culture Politics and Strong Voices, MU Foundation, Eindhoven, The Netherlands
DADA South?, South African National Gallery, Cape Town X HOMES, Performance Art Series, Johannesburg
The Body In Question IV: La Mamma Morta, Solo Exhibition, YOUNG BLACKMAN, Cape Town]
Africa, Assume Art Position!, Primo Marella Gallery, Milan, Italy

2009

A Life Less Ordinary; Performance and Display in South African Art, Djanogly Art Gallery, Nottingham, United Kingdom [Cat]
Beauty and Pleasure in Contemporary South African Art, Stenersen Museet, Oslo, Norway Infecting the City, Cape Town CBD, South Africa
Spot on Dak'Art - 2008 Retrospective, IFA Gallery, Berlin, Germany
Pret a Partager (More than the sum of its parts), IFA Gallery, Stuttgart, Germany
Big Wednesday, Whatiftheworld Gallery, Cape Town, South Africa

2008

Peripheral Vision and Collective Body, Museum of Modern and Contemporary Art, Bolzano, Italy
Big Wednesday, Whatiftheworld / Gallery, Cape Town, South Africa...of bugchasers and watusi faghags, Solo Exhibition, Art Extra, Johannesburg, South Africa
Disguise: The art of attracting and deflecting attention, Michael Stevenson Gallery, Cape Town, South Africa
Upstairs/Downstairs, Association of Visual Arts, Cape Town, South Africa The Trickster, Art Extra, Johannesburg, South Africa

2007

Impossible Monsters, Art Extra, Johannesburg, South Africa
Miss Congo, Performance in collaboration with Christopher Martin, Confluence 4.2, Design
Indaba 10 "She is dancing in the Rain with her hand in the toaster", Performance in collaboration with Christopher Martin, Michael Stevenson Contemporary, Cape Town, South Africa
Inj'ibhabha Series, Jaundiced Arcadia / Tales of Counterpenetration, Progr Zentrum fur kulturproduction, Bern, Switzerland

2006

Doc. no3, Die Naai Masjien - Miss Congo, Kinshasa, Democratic Republic of Congo

2005

Doc. no2, Die Naai Masjien- The Revenge of the 9ft Ma-Benz and her Toothless Taxi Kings, Elle New Talent Awards / South African Fashion Week.

2004

Doc. no1, Die Naai Masjien - Familie Fortuin, Elle New Talent Awards / South African Fashion Week

RESIDENCIES

2007

A.I.R., PROGR- Zentrum fur Kulturproduction. Bern, Switzerland. Kin Be Jozi, August House, Johannesburg, South Africa

2006
